

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 12

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

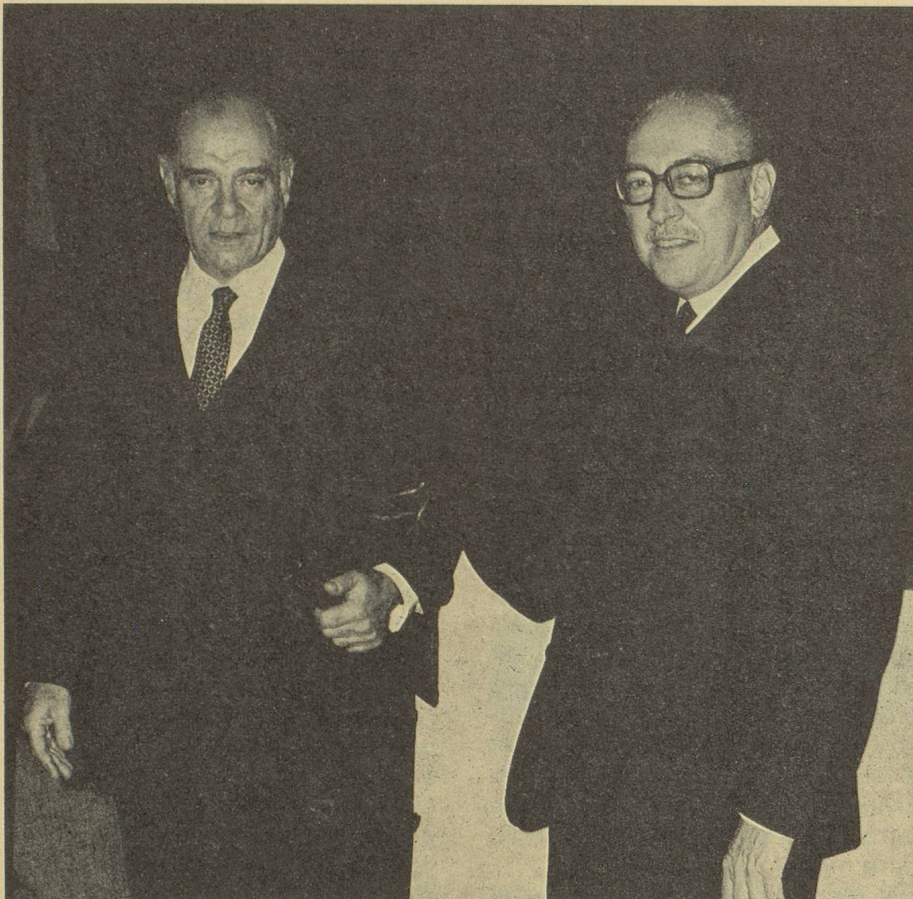
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche le conférencier, Denis de Rougemont, à droite, notre ambassadeur, M. Pierre Dupont. (Photos Almasy).

Devant un parterre d'académiciens et de diplomates, sous les grandes voûtes de béton de cette sorte de cathédrale aveugle qu'est la salle des congrès de l'UNESCO, notre compatriote Denis de Rougemont a parlé de « l'avenir de l'amour-passion ». N'en déplaise aux freudiens, à la mode, qui prônent la libération sexuelle, notre écrivain remarque que l'amour-passion, inventé par les troubadours du treizième siècle et cultivé depuis lors exclusivement en Occident, ne s'aiguise que par les contraintes et les obstacles, notre histoire étant une suite de balancements entre des périodes d'ordre et des poussées de romantisme. Notre époque, dans son effort d'abstraction, voudrait dévaloriser l'âme et la passion ; mais, en réaction contre l'ennui collectif qui en découle, réapparaît une soif profonde de sentimentalisme, d'aspiration à un nouveau romantisme, qu'expriment aussi bien un Teilhard de Chardin qu'une Madame Soleil, les surréalistes que les hippies. L'avenir du cœur semble donc assuré.

La vision de Denis de Rougemont ne manque pas de pertinence. Elle expliquerait, entre autres exemples, le succès foudroyant d'un *Love Story*. Mais elle est aussi un peu déprimante, car elle amène à condamner au fond l'homme occidental à n'être jamais qu'un consommateur docile, exploité jusque dans ses

besoins d'évasion sentimentale. Ce n'est certes pas là la conclusion de Denis de Rougemont, qui mise au contraire sur l'homme libre. Mais regardez un peu autour de vous : vous les voyez nombreux, ceux qui ont trouvé un équilibre entre leurs aspirations cérébrales, sentimentales et physiques, en toute indépendance des contraintes sociales ? Hélas ! hélas ! hélas...

Bernard Bellwald.
Feuille d'avis de Lausanne

les arts

Peter Stämpfli

Depuis plusieurs années déjà, dédaignant toute autre source émotionnelle, Stämpfli, concentre son attention sur les roues et les pneus d'automobiles. A quelque couche de la conscience qu'appartiennent ses motivations, on ne peut qu'admirer la parfaite fidélité dont elles témoignent. Les œuvres récentes qu'il vient d'exposer à la Galerie Rive droite (celle également qui le représentait à la Biennale des Jeunes) ont ceci de

nouveau que, renonçant aux séductions de la couleur, elles s'expriment par le noir et le blanc uniquement. C'est là une forme d'ascèse et bien dans la ligne de l'artiste que l'on sait rigoureuse. Voici donc, accrochés en cimaise, toute une série de pneus scrupuleusement dessinés à la mine de plomb rehaussés parfois d'une touche de lavis — auxquels sans doute les spécialistes pourraient mettre des noms de fabricants — et dont le jeu de reliefs et d'entailles constitue le thème et les variations. Il pourrait s'agir d'un simple travail de graphiste ; cela ne l'est pas ; un lyrisme très secret émane de ces grandes surfaces en grisé, animées d'éclats clairs et sombres. De quoi est-il fait ? Il est difficile de le préciser. Peut-être cet isolement d'un objet que l'on voit habituellement dans un ensemble lui confère-t-il une sorte de valeur absolue entraînant à la suite son expression poétique.

Hans Gschwind

Résidant à Spiez, mais ancien Suisse de Paris, ce graveur continue à y exposer ses œuvres ; ces dernières années à la Galerie Parnasse. En possession d'un très beau métier traditionnel, attiré surtout par l'aquatinte en couleur, l'artiste a manifestement deux sources d'inspiration ; l'une, réaliste, est très proche de la nature aussi bien dans le paysage, la nature morte que l'animal ; l'autre s'en échappe davantage et atteint au symbolisme par le truchement de l'astrologie voire d'une sorte de théosophie. Beaucoup de ces gravures sont excellentes et l'imagination créatrice de l'artiste est si féconde qu'elle lui fait souvent varier sa plaque d'une épreuve à l'autre ce qui donne évidemment une valeur d'unicité à ses tirages.

✱

Bel envoi de nos peintres suisses au Salon d'Automne et à celui de Juvisy. Parmi les toiles de très bonne qualité des exposants, détachons celles de Pierre Maunoir inspirées par le Canada (vues de Montréal) dont les rapports plastiques sont remarquablement établis.
Edmond Leuba.

Tarbes

L'Amicale Suisse des Pyrénées a tenu son Assemblée annuelle le 26 septembre 1971, dans la salle du restaurant de la « Grande Taverne de Strasbourg » décorée à cette occasion des drapeaux de tous les cantons. Elle était placée sous la Présidence d'honneur du gérant du Consulat Général de Suisse à Bordeaux, Monsieur Bösiger. Elle réunissait vingt-cinq membres.

Le président M. Aebischer, ouvre la séance en souhaitant la bienvenue au gérant du Consulat Général, ainsi qu'à sa charmante épouse, qui a bien voulu l'accompagner. Suivant le programme prévu il donne le compte rendu des événements passés au cours de l'année, au sein de notre Amicale, qui a été très calme. Il constate qu'un petit nombre de compatriotes, les anciens surtout, continuent à être les piliers de la colonie régionale, et que les jeunes pour la plupart ne s'intéressent guère à la fréquentation de notre amicale. Puis il donne un résumé très succinct du rapport du président des Sociétés Suisses de France, Monsieur Gehrig, sur le Treizième Congrès qui s'est tenu à Marseille les 24 et 25 avril 1971.

Le trésorier présente ensuite la situation financière qui est satisfaisante, dont les comptes sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée. L'ordre du jour comprend également le renouvellement du comité qui est réélu pour un an. Pour terminer Monsieur Bösiger nous donne les dernières nouvelles du pays, et répond aux différentes questions posées par les participants, en particulier, sur le Fonds de Solidarité, A.V.S., etc.

La séance est levée à 13 heures. Monsieur Bösiger avait eu la bonne pensée de nous offrir comme vin d'honneur un délicieux « Fendant », qu'il avait apporté avec lui. Et ce fut un plaisir pour les compatriotes de trinquer à la ronde.

L'assemblée fut suivie d'un repas, où les participants eurent l'agréable surprise de trouver sur leur couvert des plaques de « chocolat suisse » offert généreusement par Monsieur et Madame Jöerg, représentants de la Maison « Lindt et Sprüngli », en France.

Après toutes ces bonnes choses le climat était des meilleurs et la bonne humeur ainsi que la cordialité naturelle qui animaient les participants donnèrent l'ambiance.

L.A.



porcelaines d'art

Cours de peintures sur porcelaine en style ancien. Fournitures - Four pour la cuisson.

Elizabeth Brock

92 - MEUDON
TÉLÉPH. 027-58-64

**Pour vos tentures murales
Faites confiance
A un professionnel consciencieux**

alors, adressez-vous à :

M. C. MONNEY

TAPISSIER-DECORATEUR (SUISSE)

Pose : 15 F le m² - Toutes fournitures comprises - Molleton - Pose des baguettes.

Beaux tissus depuis 12 F le mètre.

**11, rue du Général-Leclerc,
91 - CORBEIL-ESSONNES**

Cher lecteur, cher abonné,
Dans ce numéro vous trouverez notre formulaire de C.C.P. qui vous permettra de renouveler votre abonnement pour 1972. D'avance nous vous remercions de votre fidélité.

Si toutefois vous préférez régler votre abonnement par chèque bancaire, veuillez l'adresser à la rédaction du MESSAGER SUISSE, 17 bis, quai Voltaire. Prix de l'abonnement : F : 15. - Abonnement de soutien à partir de F : 20.

Quant à ceux qui ont déjà renouvelé leur abonnement, ce formulaire ne les concerne pas.

Parution
du prochain numéro spécial du
MESSAGER SUISSE

février 1972

Délai de réception
des manuscrits

18 décembre 1971